

AMÉNAGEMENT L'urbaniste Paul Lecroart étudie la croissance des métropoles.

LA VILLE DE SÉOUL SOIGNE SON PAYSAGE

La rivière Cheonggyecheon, autrefois recouverte d'un boulevard, est devenue un lieu de promenade.



© PAUL LECROART-IAU-IDF

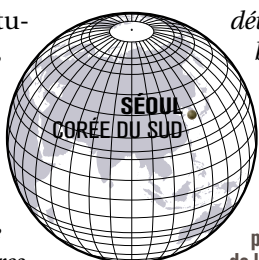
De Hambourg à Vancouver, de Dubai à Los Angeles, partout, la croissance des villes vire au casse-tête. Ici, un centre commercial sort de terre, là, un tramway fait son apparition, ailleurs, une tour jaillit... Mais tous ces projets peinent à s'inscrire dans un tableau cohérent. À l'Institut d'aménagement et d'urbanisme (IAU), Paul Lecroart passe en revue les stratégies mises en œuvre dans les métropoles, espérant en tirer des leçons pour l'Île-de-France. De Rio, où il participait à un séminaire en juin, il retient la vitalité des favelas. « Il y a dix ans, tout le monde voulait les raser. Aujourd'hui, on réinvestit ces quartiers. Des écoles surgissent, des terrains de sport sont aménagés. Même au niveau de la sécurité, on donne davantage la priorité à la police de proximité plutôt qu'aux opérations coup de poing. » D'autres villes font figure de contre-exemples, comme Toronto, où les tours ont poussé au gré des investissements fonciers, sans se soucier de la vie des habitants et du tissu urbain. Parmi les métropoles étudiées par Paul Lecroart, Séoul occupe une place particulière. « La rivière qui traversait la ville était devenue un égout recouvert d'un boulevard lumineux dominé par un axe autoroutier. Des universitaires

ont travaillé sur un projet pour recouvrir la rivière. Une politique s'en est emparé. Une fois élu maire, il a tenu parole. En 2005, la population a retrouvé la Cheonggyecheon. Cet espace est devenu les Champs-Élysées de Séoul, redonnant vie à tout un quartier. À Séoul, ils ont osé. Ils ont pris conscience que l'image des villes est très liée à leur politique environnementale, que le paysage a une valeur patrimoniale, identitaire, économique... et même politique. Ça a tellement bien marché que le maire est aujourd'hui président de la République ! »

L'heure est à la frilosité
L'exemple peut-il faire école ? « Sans doute, explique l'urbaniste, qui cite volontiers le projet parisien des voies sur berges. Mais, dans beaucoup de métropoles, l'heure est à la frilosité, on teste des solutions, on travaille sur des aménagements réversibles. Le problème, c'est que beaucoup d'infrastructures ont été construites avec des conséquences irréversibles ! Quand on a créé l'A4, a-t-on pensé aux effets dévastateurs sur les paysages du bord de Marne et sur la qualité de vie des habitants de Charenton-le-Pont ? »

PIERRE CHAPDELAINE

« Fragments de paysages de métropoles mutantes » par Paul Lecroart, *Les Cahiers* de l'IAU, n°159. www.iau-idf.fr



LOIN DE CHEZ VOUS

(FRANCE)

À L'ÉCOUTE DE LA JEUNESSE

Organisées par la Région le 2 décembre à Paris, les Assises de la coopération décentralisée ont consacré leurs débats à la jeunesse. Une occasion de s'interroger sur son avenir de l'autre côté de la Méditerranée, un an après le début du printemps arabe. www.iledefrance.fr

(CHINE)

DES ÉCRANS CHINOIS TRÈS FRANCILIENS



© WWW.BAODU.SHA

Le 1^{er} octobre, 300 millions de téléspectateurs chinois ont célébré leur fête nationale en regardant sur le petit écran *Nos années françaises*. Cette série tournée sur plusieurs sites franciliens retrace le passé français de Deng Xiaoping et de Zhou Enlai. www.iledefrance-film.com

(AMÉRIQUE DU SUD)

RECENSEMENT EN COURS

Situé à Chennevières-sur-Marne (94), le laboratoire de recherches et d'actions locales pour le développement durable APREIS va inventorier les initiatives de développement solidaire qui existent en Argentine, en Bolivie, au Chili, au Paraguay et au Brésil. Ce travail sera mis à la disposition des acteurs économiques et sociaux franciliens. www.apreis.org

(ARMÉNIE)

CONFRONTATIONS SCIENTIFIQUES

Après Moscou, Kiev et Barbizon (77), des rencontres scientifiques se sont déroulées en octobre dernier à Erevan, réunissant une soixantaine d'universitaires et de chercheurs franciliens, russes, ukrainiens et arméniens. Leurs travaux, sur les « Événements précoces dans les pathologies humaines », étaient coordonnés par Yegor Vassetzky de l'Institut Gustave-Roussy, à Villejuif (94).

LE CHASSÉ-CROISÉ



© JEAN-MARC ARMANIPICTURETANK

DE TSETSERLEG (MONGOLIE) À MASSY

SARANGUEREL TSEELAAJAV-TWOREK, 35 ans.

FILLE DES STEPPES

C'est sous la yourte qu'elle a appris le français. Saranguerel Tseelaajav-Tworek a été élevée au cœur de l'Arkhangay, au nord de la Mongolie. Le début de son cursus coïncidant avec la perestroïka, elle a l'opportunité d'apprendre une langue étrangère autre que le russe. Fascinée par la culture française, « de Maupassant à Deneuve ! », elle sert de guide aux premiers touristes hexagonaux dans son pays. Le début d'une aventure qui la conduira à Massy (91) et à la Sorbonne, où elle soutient une thèse sur l'histoire mongole vue par les voyageurs étrangers. Depuis 2003, à la tête de l'association Talyng Mongol, elle fait connaître la culture mongole en France, et réciproquement. Surtout, elle entend lutter contre la pollution et les risques sanitaires dans son pays, en proie à une urbanisation galopante. Saranguerel est aussi chanteuse. Et la voilà qui se lance dans le commerce équitable de vêtements en cachemire. Une manière de venir en aide aux femmes déshéritées de sa Mongolie natale. ●

www.talyngmongol.net



© BR

DE PARIS À DAKAR (SÉNÉGAL)

YANN HIRILMANN 33 ans.

GLOBE-TROTTER ENGAGÉ

De son adolescence à Rueil-Malmaison (92) et à Saint-Germain-en-Laye (78), il garde « des amis de toujours ». Et si ses parents sont du genre à « faire le tour du Sri Lanka en moto », Yann Hirilmann se voit en « nomade qui aime se sédentariser assez longtemps dans un nouveau pays pour avoir le temps de le vivre ». Après un Bachelor of Commerce obtenu en Australie – où il a rencontré sa femme japonaise – puis un Master en management de l'ESCP/EAP, il est attiré par la microfinance grâce à la lecture des ouvrages de Muhammad Yunus. Il enchaîne les missions pour PlaNet Finance : Mexique, Madagascar, Ghana... Vivant aujourd'hui à Dakar, Yann apprécie le vieux quartier de pêcheurs de Ngor où il habite, « un endroit convivial, plein de ruelles et sans voitures ». Très occupé, il a tout de même le surf pour se détendre. En vacances, Yann retrouve sa famille à Chatou (78) et à Fontenay-sous-Bois (94). Sans oublier ce Paris qui l'a vu naître et où « il y a toujours un nouvel endroit à découvrir ». ●

<http://www.planetfinancegroup.org/index.php>